



SHIVAYA INFO



PAPE ET ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – BERGOGLIO : UN GÉANT AUX PIEDS D'ARGILE. UN SOUFFLE SUFFIT – PARTIE 26

8 octobre 2021

Andréa Cionci

Hier nous avons vu [ICI](#) comment, sept jours après notre article qui révélait l'**iconographie maçonnique-rosicrucienne de sa croix pectorale**, pour la première fois **après 29 ans**, Bergoglio portait **une nouvelle croix**, issue de l'Église orthodoxe, profitant d'une rencontre interreligieuse. (**Le tour de la croix catholique n'est pas encore arrivé**). Bien sûr, pour les gens bien-pensants, "il n'y a pas de corrélation", évidemment, mais l'épisode - pour ceux qui n'ont pas définitivement abjuré la pensée logique élémentaire - introduit parfaitement le thème d'aujourd'hui.

Selon certaines estimations, Bergoglio est la **sixième personne la plus puissante du monde**. Cependant, en le considérant à la fois comme un chef d'État et un chef religieux, nous dirions qu'il a aussi plusieurs autres points.

Pour des raisons à la fois historiques et contingentes, c'est un véritable **unicum**, un **"organisme parfait" programmé pour le triomphe planétaire**.

Malgré ces hypothèses, il est, en réalité, extrêmement fragile : un véritable **« géant aux pieds d'argile »** et un souffle suffit pour qu'il s'effondre de manière désastreuse.

La référence symbolique, entrée dans le lexique commun grâce à Diderot, est au récit biblique du **prophète Daniel** : le roi Nabuchodonosor rêva d'un géant à tête d'or, poitrine et bras d'argent, ventre et cuisses d'airain, jambes de fer et **des pieds d'argile**. La vision a été interprétée par le prophète comme la succession des différents règnes présents sur la Terre, voués à la ruine en raison du caractère temporaire des valeurs sur lesquelles ils étaient fondés. Le colosse s'est effondré lorsque son pied a été heurté par un **caillou** lancé par Dieu.

La puissance de Bergoglio est, en effet, minée à sa base par deux facteurs fatals qui ne résisteront pas au temps et aux implacables fissures de la logique. La fin a déjà été « gâchée » : elle circule dans le monde traduite en sept langues et, même si on ne le veut pas, **les germes de vérité poussent de**



SHIVAYA INFO



manière autonome par la logique, dans l'inconscient de masse, jusqu'à éclairer personnes, même au niveau cognitif. Seul le "caillou" manque.

Eh bien, voyons d'abord quelle est la force de Bergoglio, de quoi est fait son colossal "corps métallique".

Le Vatican est un État qui jouit d'une sécurité matérielle totale. **Elle est protégée au sein d'un pays doux et stable, l'Italie** – bien qu'en voie de désintégration/bradage/colonisation – sur laquelle le Saint-Siège exerce déjà un pouvoir historique et consolidé.

Aucun des **politiciens italiens** n'oserait jamais s'opposer au "pape" François, ni lui tenir tête ouvertement même si, comme nous l'avons vu [ICI](#), les politiques socio-économiques et migratoires qu'il prône sont **une arme à feu contre la souveraineté italienne et nationale. identité.**

Bergoglio qui, bien qu'antipape, continue de jouir du respect et de la considération dévoués que la majorité des Italiens et d'autres 1 200 000 000 de catholiques involontaires dans le monde ont accordés au pontife romain pendant des siècles.

François n'a pas d'opposition interne car il a les pouvoirs d'un monarque absolu : un mot de lui suffit et une congrégation ferme ses portes, un cardinal est muté ou démis de ses fonctions. Sa "**miséricorde**" tombe avec **des excommunications sans procès canonique** sur tous les ecclésiastiques qui soulèvent la question de sa légitimité. Pensez aux cas de **Don Minutella** et **Don Bernasconi** [ICI](#).

De plus, Bergoglio a la capacité rare pour un dirigeant de nommer **de nouveaux "sénateurs à vie" (cardinaux)** en sa faveur. Il en a déjà créé environ 80 (invalidement) afin de garantir **un antipape successeur** et donc de rassurer la hiérarchie qui lui est fidèle sur la suite.

Le Vatican a également commencé à bénéficier, pour la première fois de l'histoire, du **soutien des grandes puissances mondialistes et anti-catholiques**. Il suffit de penser à la bénédiction accordée par Bergoglio aux ONG, même avec une lettre affectueuse à un personnage comme **Luca Casarini**, ou à ses discours explicites en faveur du **Nouvel Ordre Mondial** et du **Grand Reset** [ICI](#).

François bénéficie également d'un **coup de projecteur médiatique mondial** dont n'ont pas bénéficié ses prédécesseurs ou d'autres chefs religieux et possède la « **scénographie** » la plus splendide et la plus somptueuse du monde : **Rome**.



Maintenant, la seule limitation des papes était qu'ils devaient être **les gardiens du dépôt fidei**, et c'est seulement en tant que tels qu'ils tiraient leur autorité. Ils devaient être les défenseurs d'une foi non dépourvue de règles morales pas toujours faciles à respecter et d'une doctrine continuellement attaquée par les hérésies tout au long de deux millénaires.

La proposition pseudo-religieuse de Bergoglio est donc réussie : n'étant pas pape, il peut recueillir le consensus de masse en insistant **uniquement sur la partie douce du christianisme** : la paix, le respect de la création, la justice sociale, la solidarité, le Ciel, mais **sans la partie la plus dure**, relatives aux devoirs, à la pénitence, à la justice, à la vérité, à la sobriété et aux règles morales. Même les Commandements ne sont plus à respecter « *dans un sens absolu* », comme il l'a récemment déclaré.

Une idéologie confortable et séduisante, issue de "l'autogestion étudiante", sorte de **spiritualité adolescente** sclérosée, cristallisée, qui fait place aux instincts, exploite des aspirations morales simples : irénisme grossier, bonnes intentions élémentaires **sans aucune forme d'application adulte**.

Sa religion Woodstockienne promet la **miséricorde pour tous**, même pour **Judas** (un personnage pour lequel il a une réelle affection) annulant ainsi les interrogations de tout croyant sur les destinées ultimes, avec une véritable action d'« **anesthésie de la conscience** ».

Attention, **on ne parle plus d'Enfer ou de Purgatoire, TOUT A DISPARU**. Maintenant, nous allons tous au Ciel, promus *avec les six politiques* : une hérésie criarde et bien connue appelée « **Apocatastasis** », déjà réprimée par l'Église au III^e siècle.

(En effet, si Dieu est Amour, l'amour laisse libre, donc l'âme doit avoir la liberté de rejeter Dieu même de manière définitive et donc de s'exclure de Sa vision dans une "zone dimensionnelle" appelée enfer. C'est pourquoi *pour* Catholiques il y a aussi le Purgatoire, pour les âmes qui ne se sont pas irréversiblement éloignées de Dieu : une phase de purification dans laquelle tous les résidus du péché sont brûlés par la grâce divine. Alors, on peut avoir la foi, ou pas, mais le vrai catholicisme est, dans elle, un système cohérent).

Par conséquent, en garantissant l'impunité de l'âme, **Bergoglio abolit les sentiments de culpabilité, se garantissant ainsi également l'obéissance placide du clergé**, sans exclure cette partie considérable qui se livre souvent à certaines "peccadilles" indispensables, comme l'a très bien illustré **Marco Tosatti** dans son livre récent et glaçant « **Galleria neovaticana** » : les cardinaux que l'antipape a choisis comme collaborateurs sont dans bien des cas dominés par **des vices inavouables** qui les exposent complètement **au chantage**.



La proposition de sa néo-religion lui est permise aussi et surtout par **des croyants pour la plupart bien mûris par la propagande martèlement de la pensée unique et complètement oublieux des fondements dogmatiques du catholicisme**. Ceux-ci, en effet, après le **Concile Vatican II** sont devenus beaucoup plus interprétables, à tel point qu'on parle d'un véritable "marécage théologique". Avec le dessus anti-papal, l'inversion incubée par le Concile est devenue totale et anti-chrétienne : **ce n'est plus Dieu qui dicte les règles, mais les hommes qui les font pour leur propre usage et consommation**. (Pratique comme ça, pourquoi n'y ont-ils pas pensé plus tôt ?).

Bergoglio est allé jusqu'à se déclarer personnellement **favorable aux unions civiles, ICI** : s'il était le pape ce serait un paradoxe absurde, comme si un président de la république avouait être "intimement monarchiste".

Il y a peu de fidèles qui se rebellent contre l'**inversion doctrinale antéchristique** et comme cela rend tout plus confortable et plus facile, ils sont facilement opposés et ghettoïsés dans la catégorie des « **traditionalistes sombres et sectaires, fermés et au cœur dur** ».

Imaginons un professeur de collège qui propose une méthode d'étude basée sur le jeu, la fête et la danse. Les élèves les plus responsables, qui insisteraient sur le retour au dur système études-examens-bulletin, ne seraient guère pris au sérieux de leur plein gré par leurs camarades.

C'est la **tentation de Candlewick qui promet une terre chrétienne de jouets**.

Les médias, pour leur part, déjà liés pieds et poings aux soi-disant « pouvoirs en place », profitent de la vaste audience obtenue par Bergoglio et le soutiennent de manière unie (d'une manière si peu critique qu'elle est vraiment dérangeante) avec rares exceptions qui, presque jamais, ne s'aventurent sur le fond de sa légitimité.

Pour la première fois dans l'histoire, celui qui siège sur le trône de Pierre peut aussi et surtout compter sur le **soutien des élites intellectuelles athées et/ou traditionnellement anti-catholiques**, chose impensable jusqu'à il y a huit ans : Bergoglio parle à travers **Scalfari**, fait l'éloge des avorteurs **Bonino** et **Pannella**, soutient les partis et positions de gauche, etc. **Si même les ennemis historiques l'apprécient, le succès est total**.

En ce sens, **une contribution fondamentale lui est également venue de ces milieux catholiques traditionalistes qui l'ont attaqué continuellement et lourdement, mais le reconnaissant toujours comme pape**. Ils n'osent pas le délégitimer dans ses fonctions et donnent ainsi au monde l'idée que, **même s'il est considéré comme un mauvais pape, il est toujours, sûrement, LE**



PAPE. Nous ne comprenons donc pas le rôle du Saint-Esprit qui, selon l'art. 892 du Catéchisme assiste également le pape dans les activités ordinaires. En tout cas, **c'est précisément ce que souhaite Bergoglio** : être reconnu comme pape légitime même par ses ennemis lui donnera l'opportunité de **poursuivre sa lignée anti-papale, avec un nouveau conclave invalide**, si bien qu'aujourd'hui il parle déjà lui-même de son successeur, « **Jean XXIV** », un nom non aléatoire, qui reprend celui de l' **antipape Jean XXIII, Baldassarre Cossa**, et du pape du Concile Vatican II, **l'événement de d'où le désastre pour l'Église catholique avec l'infiltration massive de la franc-maçonnerie.**

Bref, Bergoglio gagne sur tout : du point de vue de la science politique et de la communication, c'est une véritable « **machine de guerre** ».

Malgré le gigantisme métallique de son pouvoir, il est pourtant d'une fragilité inouïe, à tel point qu'il suffirait d'un souffle pour faire tomber ruineusement non seulement lui-même, mais aussi tout ce qu'il a produit pendant huit ans : les nominations, la doctrine doctrinale et liturgique changements, encycliques, sanctions, accords, etc. **Tout a disparu dans les airs, en une seconde.**

Le premier pied d'argile, le plus "fêlé", consiste dans le fait qu'il **N'EST PAS LE PAPE** tout simplement car **Benoît XVI n'a jamais abdiqué**, comme expliqué [ICI](#) mais il l'a dupé ainsi que toute la fausse église moderniste grâce au "**Plan B**" qui nous en avons déjà parlé dans notre enquête (que vous trouverez en bas de cet article). Il suffit qu'un cardinal demande une vérification publique de **la Declaratio** de Benoît XVI de 2013 et tout explose. Il suffit qu'un débat s'engage, qu'on commence à parler du [code Ratzinger](#) et au revoir. Pour cette raison, Bergoglio s'efforce de faire passer des papiers de soie dans les salles de rédaction et d'attirer l'attention des médias, créant chaque jour une nouvelle affaire qui le concerne et faisant taire les journaux sur lesquels il a de l'influence.

Le deuxième pied d'argile concerne le fait que le catholicisme se pose de manière « darwinienne », depuis deux mille ans, comme fondé sur un système qui - une fois accepté par la foi - se révèle extrêmement logique et cohérent, presque mathématique : un modèle "méritocratique" qui peut être compris même aux niveaux les plus élémentaires. C'est comme une horloge : si vous commencez à perdre des vitesses, tout le mécanisme se bloque.

La proposition ésotérique-maçonnerie-synchrétaire-mondialiste de Bergoglio, étant basée sur des fondements émotionnels friables, complètement désorganisée d'un point de vue rationnel, comme nous l'avons illustré [ICI](#), **est cependant complètement implosive**, tombe en contradiction et perd continuellement de sa crédibilité. C'est la "religion extravagante" des **péniches dans l'Église**, des bénédictions données avec des pistolets à **eau** et des **brosses de toilettes** (toutes vraies, lire [ICI](#)), des **évêques avec des rames au lieu de crosses**, de l' [autel en terre](#), des [Pachamama](#) et mille



SHIVAYA INFO



autres **bouffonneries liturgiques blasphématoires** sur lequel il existe une abondante littérature.

Mais il suffit de songer à l'incohérence de son **syncrétisme militant**, antichambre - pas trop voilée - d'une **religion monomondiale** dont la prochaine étape sera l'intercommunion **avec les protestants**. A supposer que ce *pastiche* interreligieux puisse jamais se produire, que se passera-t-il lorsque, en fait, la discussion théologique commencera à se concentrer sur les **vérités ultimes et incontournables** ? Ce sera le chaos.

Sœur Mort – la seule certitude dans la vie – sauvera la situation : « Que se passe-t-il dans l'au-delà, s'il y en a un ? Sommes-nous réincarnés, allons-nous au Purgatoire, ne ressuscitons-nous qu'à la fin du monde, disparaissions-nous au Nirvana ? ».

Et ainsi, les différentes âmes du cocktail interreligieux se diviseront à nouveau, et avec des conflits encore plus grands. La logique ne pardonne pas.

En ce sens, "**un pied d'argile érode l'autre**", du moins pour les fidèles : étant donné que Bergoglio n'est pas le pape, il n'est pas assisté par l'Esprit Saint et c'est seulement grâce à cela qu'il peut proposer/imposer un nouveau faux anti-Religion chrétienne. A l'inverse, son nouveau culte scandalise de nombreux fidèles au point qu'ils finissent par découvrir et vérifier que, selon le droit canonique, il n'est pas le pape .

Dans les milieux catholiques, on dit que la situation sera résolue par **Notre-Dame**. D'un point de vue séculier, la question pourrait être paraphrasée en imaginant comment **la conscience collective à un certain moment introjectera massivement la logique du Plan B du Pape Ratzinger**, tout comme Marie a accueilli la "Parole", le **Logos** avec simplicité et immédiateté, en son sein.

Il se produira quelque chose de petit, de soudain, d'insignifiant comme un **caillou** qui fera s'effondrer tout le colosse. D'un point de vue à la fois laïc et catholique, Bergoglio est projeté vers un **effondrement désastreux**.